



“J’ai grandi professionnellement avec la centrale. En plus de découvrir le gigot-bitume, elle m’a offert les conditions d’une évolution rapide. Aujourd’hui, avec les missions de SPS, sécurité et protection de la sécurité des ouvriers, c’est à travers mes missions que la centrale grandit.”

Frédéric PAINEAU
Coordonnateur Sécurité et protection

A l’époque, Frédéric Paineau ne se doutait pas que le "challenge de sécurité" instauré dans le cadre de son BTS Génie civil sur le chantier de la centrale allait devenir l’ossature de sa carrière professionnelle. "Nous sommes en 1990 et je suis en formation en alternance de conducteur de travaux avec l’entreprise Fougerolles. A vingt ans, travailler sur un tel chantier est une opportunité rare que j’ai vécue pleinement jusqu’en 1997 et la mise en production du CNPE". En déclinant la proposition de partir sur le projet de construction du viaduc de Millau, le conducteur de travaux se saisit d’une nouvelle opportunité et valorise les compétences acquises pendant l’aménagement du CNPE. "La nouvelle réglementation qui impose un coordonnateur Sécurité et protection de la santé (SPS) sur les chantiers de construction se met en place. J’ai les dix ans d’expérience requis en bureau d’études et en conduite de chantier. Avec d’autres personnes de la construction de la centrale de Civaux et de l’entreprise Fougerolles, nous intégrons la société OPTIM’S. Nos locaux étaient à Chauvigny et nous sommes régulièrement intervenus au CNPE pour suivre différentes constructions de bâtiments annexes jusqu’en 2007". Frédéric Paineau le concède, depuis 1997 et encore

aujourd’hui où il s’est adossé au groupe Bureau Véritas Construction, ses missions le ramènent inlassablement à la centrale. "Je ne m’en plains pas. J’y ai de très bons souvenirs. Quel que soit le chantier, la sécurité est un enjeu majeur pour les personnes qui y travaillent comme les futurs utilisateurs. Les contraintes et les réglementations sont lourdes mais je dois aux anciens, pour avoir travaillé à leurs côtés, de connaître la vie sur un chantier, les dangers des activités concomitantes d’entreprises. C’est ce qui me vaut d’être entendu aujourd’hui. Dans un registre plus festif, je me souviens de la tradition des gigots-bitume. Une fois l’étanchéité d’une toiture terminée, le reste de goudron sert à cuire à l’étouffée un gigot soigneusement enveloppé. Pas très appétissant mais réellement succulent !". Sur les différents chantiers qu’il gère, il lui arrive de recroiser différentes personnes qui ont travaillé sur l’aménagement. "Avec Bureau Véritas Construction, je travaille sur les DUS (Diesels d’ultime secours). Ce sont des bâtiments prévus sur l’ensemble du parc nucléaire pour résister à des conditions extrêmes. Je m’en occupe principalement sur le CNPE, où j’ai un bureau. Du coup, beaucoup se souviennent de moi ! Entre autres, parce qu’à l’époque j’allais travailler à la centrale en vélo, été comme hiver ! Lors des grèves, je tournais autour en attendant de pouvoir entrer sur le site... Finalement quand je ne tourne pas autour de la centrale, c’est elle qui tourne autour de moi... J’y finirai peut-être ma carrière et je reprendrai alors mon vélo...".